

CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, mai 1910.

QN sait qu'avant de créer l'Institut biblique le Souverain Pontife avait nommé une Commission pour la révision de la Vulgate. Cette Commission présidée par le Révérendissime Dom Aidam Gasquet, président de la congrégation anglo-bénédictine, se compose de Bénédictins. En effet, un homme isolé ne pouvait faire le travail, et force était de s'adresser à une collectivité qui eut une certaine préparation, et en plus put conduire les travaux avec esprit de suite, les savants qui ne pouvaient plus s'en occuper cédant la place à d'autres déjà formés et préparés à ce genre de travail. Le Pape pouvait difficilement trouver mieux que l'ordre de Saint-Benoit et le collège de Saint-Anselme sur l'Aventin à Rome est devenu le centre de ces études.

— Pour les faire avec fruit on a fait imprimer une édition spéciale de la Vulgate, où le texte *receptus* est imprimé à un quart de pages, et en grosses lettres, laissant tout le reste du feuillet pour inscrire les variantes des manuscrits que la Commission aura à collationner. On a tiré de cette bible spéciale qui est sans contredit une rareté bibliographique, 120 exemplaires. Les travailleurs y inscrivent toutes les variantes qu'ils ont rencontrées. On a l'année dernière collationné ainsi plus de trente manuscrits, et quand on sait par expérience ce qu'est ce genre de travail, combien il est long, et minutieux, et délicat, on comprend qu'on ne puisse avancer comme disent les italiens que *col piede di piombo*. Mais la Commission, pour marcher plus rapidement tout en obtenant la même exactitude, a voulu se servir des avantages de la photographie. On fait maintenant des appareils, pourvus en avant d'un prisme redresseur qui renvoie horizontalement les rayons verticaux. On couche le manuscrit sur une table, on met l'appareil au point, on déclenche, et la photographie est prise. On tourne le feuillet, et en voici une seconde. On voit que de cette manière on peut aller